

HISTOIRE
DE LA
MARINE FRANÇAISE.

III.



PARIS. — IMPRIMÉ PAR BETHUNE ET PLON.



HISTOIRE
DE LA
MARINE FRANÇAISE,

PAR
EUGÈNE SUE.

DEUXIÈME ÉDITION, ENTIÈREMENT REVUE PAR L'AUTEUR,

ORNÉE DE GRAVURES.

TOME TROISIÈME.

PARIS.

AU DÉPOT DE LA LIBRAIRIE.

RUE THÉRÈSE, 14,

PRÈS LE PALAIS-ROYAL.

1845.

HISTOIRE DE LA MARINE FRANÇAISE.

LIVRE SIXIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Arrivée de Ruyter dans la Méditerranée. — Le conseil de marine séant à Messine répond à M. de Vivonne de tenter une attaque sur Agosta. — Affaire d'Agosta. — Lettres de Tourville et de Valbelle. — Mémoire de Vivonne au roi.

L'éminente faveur que Louis XIV venait d'accorder à M. de Vivonne n'eut pas le don de l'arracher à sa mollesse et à son insouciance habituelles. Après avoir perdu l'occasion de s'emparer de Melazzo, une des positions militaires les plus importantes de la Sicile; après s'être vaniteusement proposé d'aller jusque dans le port de Naples brûler les vaisseaux espagnols, *tentative dont les difficultés ne lui parurent considérables que sur le point de l'exécution*, ainsi que le dit M. de Tourville dans une dépêche qu'on citera plus bas; le vice-roi, se replongeant dans son incurable apathie, n'entreprit aucune nouvelle expédition pour étendre la domination française dans l'île, et se contenta de garder Messine.

Il fallut l'arrivée de Ruyter et de la flotte hollandaise, dont on parlera dans le chapitre suivant, pour tirer le vice-roi de sa torpeur. Apprenant l'entrée de ces forces navales dans la Méditerranée, le conseil de marine, dans lequel MM. de Valbelle et Tourville étaient fort comptés, s'assembla, et après de longues délibérations, il fut décidé, pour plusieurs raisons, que l'occu-